

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (Année, Six mois, Trois mois, Un mois) and Price (\$ 5.00, 3.00, 1.50, 0.50). Includes a note: 'L'abonnement est strictement payable d'avance'.

EDITION HEBDOMADAIRE
au, au comptant, d'avance..... \$ 1.00

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (Annonces ordinaires, Annonces de mariage, etc.) and Rate (0.05, 0.10, 0.20, etc.).

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE QUEBEC

BUREAUX: 93-93 Cote de la Montagne, Basse-Ville, Québec

LE SOLEIL

Edition du midi

QUEBEC, 31 JANVIER 1898

L'Encyclopedie et la loi de l'instruction publique

Qui l'aurait cru! L'Encyclopedie affari nos vise tout particulièrement la loi de l'instruction publique présentée à la dernière session. C'est le père Ruhlmann qui l'a appris aux membres de l'Union Catholique de Montréal, et c'est la "Presse" du 27 du courant qui nous en apporte la nouvelle.

Voici ce que le journal montréalais fait dire au révérend Père, sous le titre: "Nos réformes scolaires et l'Encyclopedie." Nous reproduisons textuellement: "C'est dans l'Encyclopedie aux évêques de la confédération canadienne que le confesseur de dimanche, le R. P. Ruhlmann, a pris les principes qui doivent diriger nos législateurs dans les réformes qu'ils se proposent de faire à notre loi sur l'éducation. Il les a appliqués au bill présenté récemment à notre législature, et a montré qu'il ne méritait que trop le sort qui lui est échu.

soins de sa thèse, de présenter à son auditoire, comme des innovations inspirées par le plus mauvais esprit, des dispositions de la loi actuellement et depuis longtemps en vigueur. Ainsi, il assure que la composition du comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique a été modifiée de façon à donner, dans ce corps, la prépondérance à l'élément laïque et que l'autorité du prêtre sur l'école a été considérablement amoindrie. Ce qui est une erreur.

Puis, il déclare qu'un diplôme serait exigé, "même des instituteurs" congréganistes, ce qui est archi-faux. Enfin, le conférencier conclut par des considérations sur les dangers que présenterait la création d'un ministère de l'Instruction publique comme devant entraîner à sa suite, le laïcisme dans l'enseignement, l'instruction obligatoire, l'imposition de taxes pour le soutien des écoles, etc, toutes choses sur lesquelles il a parfaitement la liberté que nous n'entendons pas lui contester, d'avoir et d'exprimer une opinion.

UNE FAUSSE NOTE

"La Presse", journal conservateur, la propriété d'un législateur conservateur, assume, en dehors des périodes électorales, un certain air d'indépendance. C'est connu de tout le monde, cela.

Elle a trouvé, dans le passé, un tel succès de clientèle dans cette tactique qu'elle ne voit pas pourquoi elle y renoncerait. "La Presse" n'est pas également heureuse cependant dans ses efforts pour plaire à ses clients des deux partis.

Elle a la note juste presque toujours quand elle veut plaire aux libéraux. Mais presque toujours fautive quand pour plaire à la clientèle conservatrice elle cherche un prétexte pour attaquer le parti libéral. "La Presse" a su toucher le cœur des masses lors des derniers moments de ce pauvre M. Mercier, de sa mort, de ses funérailles. Elle a aussi fait vibrer la corde sensible dans tous les cœurs des patriotes quand, au retour de M. Laurier d'Europe, elle l'accablait comme un héros, un triomphateur. Un peu plus tard "La Presse" se faisait encore applaudir par toute sa clientèle en couvrant d'éloges, M. L. O. David, celui des nôtres qui est peut-être à cette heure le plus aimé de la nation canadienne française.

C'était la note juste. Comme il ne se présente aucune circonstance analogue pour plaire au même degré aux clients conservateurs, "La Presse" doit recourir aux prétextes pour attaquer les libéraux. C'est alors qu'elle fausse. Sa dernière incartade est au sujet des arrangements que le gouvernement vient de conclure pour une voie d'hiver, d'ici à six semaines, et une voie d'été, d'ici à six mois, devant nous relier au Klondike.

Un article à double colonne, orné de grands titres pour dénoncer ce marché. Et sait-on pourquoi? Uniquement parce que le gouvernement l'aurait conclu, ce marché, sans consulter le parlement, qui est sur le point de se réunir. C'est se moquer du peuple, dit en substance "La Presse". On eût dû attendre pour consulter ses représentants.

Est-ce que l'organe indépendant pardonne l'organe conservateur, puisque c'était le tour des conservateurs, vendredi dernier—ignore qu'il y avait trente demandes de chartes pour construire ce chemin de fer à la région d'or? L'expérience de notre confrère ne lui fait-elle pas entrevoir les efforts que ces trente puissants syndicats eussent tentés sur la députa-tion pour faire valoir et accepter leurs propositions respectives? N'était-il pas sage pour le gouvernement, du moment qu'il obtenait l'exécution d'une si grande entreprise et d'une façon presque instantanée, sans débourser "un centin", de bâcler au plus tôt?

"La Presse" ne démontre-t-elle pas elle-même tous les jours, dans ses colonnes de nouvelles, l'urgence d'un pareil débouché, en montrant ces milliers de chercheurs d'or, examinant fiévreusement toutes les issues pour savoir comment se rendre dans cette espèce de terre promise?

N'y a-t-il pas urgence à aller porter secours à ces trop hardis des nôtres qui se trouvent sans ressources sur une terre lointaine et inhospitalière, mourant de faim sur des monceaux d'or? Au reste, le marché est si extraordinairement avantageux que sir Charles l'approuve, le "Mail" l'approuve, tous les principaux hommes d'affaires conservateurs, interrogés par des journalistes, l'approuvent.

Seule, "La Presse" est à siffler la fausse note dans ce concert d'éloges au gouvernement de M. Laurier. Elle doit le regretter en voyant pareille unanimité. Elle doit aussi le regretter en voyant pleuvoir les commandes si considérables sur toutes les maisons de gros de Montréal, depuis qu'il est connu qu'il y aura un chemin ouvert, le 10 mars, jusqu'à la région d'or.

A propos de surintendants

La sortie de "L'Avant-Garde" au sujet du surintendant des gardes-forestiers a piqué notre curiosité. Nous avions souvenance que l'individu responsable de cet écrit avait été lui-même surintendant quelconque, sous le régime qui a sauté le 11 mai dernier. Envie nous a pris de fouiller son dossier. Quelle n'a pas été notre surprise, en faisant ces recherches, de constater que sous l'administration de bleus, il y avait des surintendants pour tout et partout.

Voyons un peu ce qui en était, en commençant par le "quidam" de "L'Avant-Garde". En l'an de grâce 1896, M. Honoré Chassé, directeur-propriétaire de "L'Avant-Garde", était surintendant de la chasse et de la pêche, à \$1,200 par année, sans compter les frais de voyages et les extras. Nous constatons par les comptes publics de l'exercice finissant le 30 juin 1897, que ce brave Chassé a trouvé moyen de se faire payer en cinq mois \$70.00 de frais de voyage (page 115), \$383.32 d'extra (pages 260 et 275) et \$300 de gratification (page 222).

A cette époque, le digne homme était moins farouche au sujet des surintendants. Il a prestement empoché \$1,253.32 en cinq mois, ce qui fait un moyen de \$250.66 par mois et de \$3,007.92 par année. Qu'il n'ait pas d'inquiétude: le traitement et les frais de voyages du surintendant des gardes-forestier n'atteindront pas un chiffre aussi respectable.

Quand le brave homme abandonna la surintendance de la chasse et de la pêche pour annoncer l'Évangile bleu et préparer sa déconfiture dans Matane, il fut remplacé, par le gouvernement Flynn, par un autre surintendant, à \$1,600 par année, plus ses frais de voyage. Durant les quelques mois de l'exercice en question, il en a eu pour \$195.00, dont \$175 pour un seul voyage à Boston. Nous est avis que les pégrinations du surintendant des gardes-forestiers ne monteront jamais dans ces chiffres doux.

Ce n'est pas tout. Le nouveau surintendant de la chasse et de la pêche a voulu avoir un compagnon pour partager son bonheur. Le gouvernement Flynn s'est empressé de satisfaire ce louable désir en lui adjoignant un assistant avec un modeste traitement de \$1250 par année, plus les frais de voyage. Ceux-ci ne sont pas une bagatelle, car nous voyons à la page 275 des Comptes publics qu'ils se sont élevés à \$888.87 pour quelques mois. Il y a en sus la moitié des \$40 pour un voyage à Montréal du surintendant et de son assistant.

La surintendance de la chasse et de la pêche coûte donc \$2,350 par année, seulement pour les traitements. Il y a de plus les frais de voyage qui, pour les deux, se sont élevés à \$875.87 durant la dernière année de l'administration bleu.

La surintendance de la chasse et de la pêche a donc coûté, l'année dernière, \$3,225.87. "L'Avant-Garde" n'y voit pas de mal, parce que ce sont de bons bleus qui bénéficient de ces largesses. Mais du moment que le confrère a bien voulu conseiller l'économie au Commissaire des terres, nous attirons particulièrement son attention sur la dépense de la surintendance de la chasse et de la pêche, qui est assurément loin d'être l'importance de celle des gardes forestiers.



Donnez lui le temps

Et presque toutes les femmes qui font usage de savon viendront à employer la Pearline. L'habitude de faire usage de savon est forte assurément. Après ces années quelques femmes ne peuvent le mettre de côté sans douter et sans trembler. Mais quand une femme se rappelle une fois du fait qu'elle désire et veut le meilleur aide domestique, alors les arguments en faveur de la Pearline sont prouvés être plus forts que l'habitude d'employer le savon "Il y a facilité, économie, promptitude, santé et sûreté à laver et nettoyer avec la Pearline.

DES MILLIONS emploient LA PEARLINE

Argent à prêter par grosses et petites sommes, à la ville et à la campagne, sur hypothèque ou autres garanties. Facilités spéciales pour les fabriques et les corporations municipales.

C. E. TASCHEREAU notaire 119 Rue St Pierre Téléphone 467

G. F. GIBSON AVOCAT

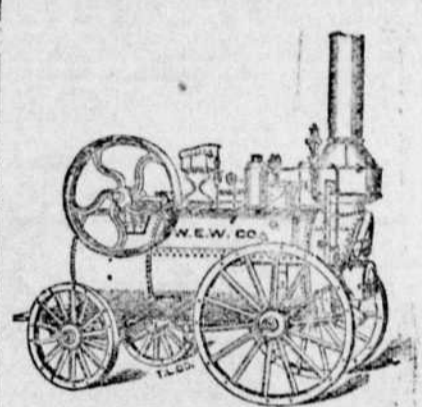
RAISON DE LA BANQUE 58 Rue St Pierre, Québec

HUOT & LARUE NOTAIRES

Philippe Huot, Félix A. LaRue Agents des Biens des Jésuites No 2 Rue St-André, Haute-Ville QUÉBEC

MERCIER & MERCIER NOTAIRES

125 RUE SAINT-PIERRE-125 Argent à prêter sur hypothèque, et sur billet promissif, à la ville et à la campagne. La Liniment Minard guérit les brûlures, etc.



Engin "Champion" de 6 forces stationnaires... Engin "Champion" de 12 forces stationnaires... Engin "Champion" de 20 forces stationnaires... Engin "Champion" de 30 forces stationnaires... Engin "Champion" de 40 forces stationnaires... Engin "Champion" de 50 forces stationnaires... Engin "Champion" de 60 forces stationnaires... Engin "Champion" de 70 forces stationnaires... Engin "Champion" de 80 forces stationnaires... Engin "Champion" de 90 forces stationnaires... Engin "Champion" de 100 forces stationnaires... Engin "Champion" de 120 forces stationnaires... Engin "Champion" de 140 forces stationnaires... Engin "Champion" de 160 forces stationnaires... Engin "Champion" de 180 forces stationnaires... Engin "Champion" de 200 forces stationnaires... Engin "Champion" de 220 forces stationnaires... Engin "Champion" de 240 forces stationnaires... Engin "Champion" de 260 forces stationnaires... Engin "Champion" de 280 forces stationnaires... Engin "Champion" de 300 forces stationnaires... Engin "Champion" de 320 forces stationnaires... Engin "Champion" de 340 forces stationnaires... Engin "Champion" de 360 forces stationnaires... Engin "Champion" de 380 forces stationnaires... Engin "Champion" de 400 forces stationnaires... Engin "Champion" de 420 forces stationnaires... Engin "Champion" de 440 forces stationnaires... Engin "Champion" de 460 forces stationnaires... Engin "Champion" de 480 forces stationnaires... Engin "Champion" de 500 forces stationnaires... Engin "Champion" de 520 forces stationnaires... Engin "Champion" de 540 forces stationnaires... Engin "Champion" de 560 forces stationnaires... Engin "Champion" de 580 forces stationnaires... Engin "Champion" de 600 forces stationnaires... Engin "Champion" de 620 forces stationnaires... Engin "Champion" de 640 forces stationnaires... Engin "Champion" de 660 forces stationnaires... Engin "Champion" de 680 forces stationnaires... Engin "Champion" de 700 forces stationnaires... Engin "Champion" de 720 forces stationnaires... Engin "Champion" de 740 forces stationnaires... Engin "Champion" de 760 forces stationnaires... Engin "Champion" de 780 forces stationnaires... Engin "Champion" de 800 forces stationnaires... Engin "Champion" de 820 forces stationnaires... Engin "Champion" de 840 forces stationnaires... Engin "Champion" de 860 forces stationnaires... Engin "Champion" de 880 forces stationnaires... Engin "Champion" de 900 forces stationnaires... Engin "Champion" de 920 forces stationnaires... Engin "Champion" de 940 forces stationnaires... Engin "Champion" de 960 forces stationnaires... Engin "Champion" de 980 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1000 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1020 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1040 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1060 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1080 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1100 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1120 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1140 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1160 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1180 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1200 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1220 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1240 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1260 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1280 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1300 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1320 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1340 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1360 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1380 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1400 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1420 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1440 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1460 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1480 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1500 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1520 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1540 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1560 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1580 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1600 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1620 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1640 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1660 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1680 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1700 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1720 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1740 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1760 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1780 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1800 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1820 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1840 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1860 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1880 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1900 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1920 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1940 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1960 forces stationnaires... Engin "Champion" de 1980 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2000 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2020 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2040 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2060 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2080 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2100 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2120 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2140 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2160 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2180 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2200 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2220 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2240 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2260 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2280 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2300 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2320 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2340 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2360 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2380 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2400 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2420 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2440 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2460 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2480 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2500 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2520 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2540 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2560 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2580 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2600 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2620 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2640 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2660 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2680 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2700 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2720 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2740 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2760 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2780 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2800 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2820 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2840 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2860 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2880 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2900 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2920 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2940 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2960 forces stationnaires... Engin "Champion" de 2980 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3000 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3020 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3040 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3060 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3080 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3100 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3120 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3140 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3160 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3180 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3200 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3220 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3240 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3260 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3280 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3300 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3320 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3340 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3360 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3380 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3400 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3420 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3440 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3460 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3480 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3500 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3520 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3540 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3560 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3580 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3600 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3620 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3640 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3660 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3680 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3700 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3720 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3740 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3760 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3780 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3800 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3820 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3840 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3860 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3880 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3900 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3920 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3940 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3960 forces stationnaires... Engin "Champion" de 3980 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4000 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4020 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4040 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4060 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4080 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4100 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4120 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4140 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4160 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4180 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4200 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4220 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4240 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4260 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4280 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4300 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4320 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4340 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4360 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4380 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4400 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4420 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4440 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4460 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4480 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4500 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4520 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4540 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4560 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4580 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4600 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4620 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4640 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4660 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4680 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4700 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4720 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4740 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4760 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4780 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4800 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4820 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4840 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4860 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4880 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4900 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4920 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4940 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4960 forces stationnaires... Engin "Champion" de 4980 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5000 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5020 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5040 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5060 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5080 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5100 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5120 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5140 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5160 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5180 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5200 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5220 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5240 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5260 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5280 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5300 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5320 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5340 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5360 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5380 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5400 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5420 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5440 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5460 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5480 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5500 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5520 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5540 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5560 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5580 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5600 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5620 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5640 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5660 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5680 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5700 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5720 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5740 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5760 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5780 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5800 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5820 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5840 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5860 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5880 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5900 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5920 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5940 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5960 forces stationnaires... Engin "Champion" de 5980 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6000 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6020 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6040 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6060 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6080 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6100 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6120 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6140 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6160 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6180 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6200 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6220 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6240 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6260 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6280 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6300 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6320 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6340 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6360 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6380 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6400 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6420 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6440 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6460 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6480 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6500 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6520 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6540 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6560 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6580 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6600 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6620 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6640 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6660 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6680 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6700 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6720 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6740 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6760 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6780 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6800 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6820 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6840 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6860 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6880 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6900 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6920 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6940 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6960 forces stationnaires... Engin "Champion" de 6980 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7000 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7020 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7040 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7060 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7080 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7100 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7120 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7140 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7160 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7180 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7200 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7220 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7240 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7260 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7280 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7300 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7320 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7340 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7360 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7380 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7400 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7420 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7440 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7460 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7480 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7500 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7520 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7540 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7560 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7580 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7600 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7620 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7640 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7660 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7680 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7700 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7720 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7740 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7760 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7780 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7800 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7820 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7840 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7860 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7880 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7900 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7920 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7940 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7960 forces stationnaires... Engin "Champion" de 7980 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8000 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8020 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8040 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8060 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8080 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8100 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8120 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8140 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8160 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8180 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8200 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8220 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8240 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8260 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8280 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8300 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8320 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8340 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8360 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8380 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8400 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8420 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8440 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8460 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8480 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8500 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8520 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8540 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8560 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8580 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8600 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8620 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8640 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8660 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8680 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8700 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8720 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8740 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8760 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8780 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8800 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8820 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8840 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8860 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8880 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8900 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8920 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8940 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8960 forces stationnaires... Engin "Champion" de 8980 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9000 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9020 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9040 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9060 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9080 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9100 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9120 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9140 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9160 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9180 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9200 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9220 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9240 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9260 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9280 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9300 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9320 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9340 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9360 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9380 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9400 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9420 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9440 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9460 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9480 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9500 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9520 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9540 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9560 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9580 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9600 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9620 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9640 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9660 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9680 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9700 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9720 forces stationnaires... Engin "Champion" de 9740 forces stationnaires... Engin "Champion"

Le drame de St-Canut LA COURONNE CLOT SON ENQUETE Preuve de la défense

Ste Scholastique, 29 janv. La couronne a clos son enquête hier. Le dernier témoin entendu a été M. le Dr Mignault.

La défense a commencé aujourd'hui à appeler ses témoins.

M. Thom Knogh, Témoin de la Défense

est appelé. Il dit: Je connais M. Hall. Je me rappelle que Mme Poirier avait organisé un "bis" pour aller couper du bois sur l'une de ses propriétés.

En transposition: "C'est en badinant que M. Hall avait assis Mme Poirier sur ses genoux; je n'ai pas eu connaissance qu'elle se soit défendue."

Madame Hébert a donné un témoignage très important pour la défense. Voici la substance de ce témoignage:

"L'accusé est ma sœur. Je demeurais à Montréal depuis huit ans, et je suis mariée depuis six ans. J'ai appris la mort de mon beau-frère le lundi soir, 22 novembre. On croyait d'abord à un suicide. Je suis partie le lendemain, et j'ai trouvé ma sœur chez Mme Bouvrette. Elle paraissait très peinée. J'ai passé la journée avec elle et Mme Power, mon autre sœur. Je suis allée à la maison de ma sœur le mercredi soir et j'y suis retournée le jeudi matin. La deuxième fois que j'y suis allée je suis entrée dans la chambre mortuaire, et j'ai pris des mouchoirs dans le bureau de toilette. Ce jour-là, je n'avais pas de claques, et j'étais chaussée de souliers fins. Le jeudi, quand le détective McCaskill est venu chercher ma sœur pour l'emmener à Ste Catherine, il m'a mise sous l'impression qu'il ne venait pas l'arrêter, mais qu'on avait besoin d'elle pour l'enquête. Je n'ai appris que le lendemain qu'elle était en prison."

"J'allais chez Mme Poirier plusieurs fois par an, une fois au jour de l'an et une fois pendant l'été. Je passais ordinairement les vacances à St-Canut. J'ai vu quelquefois Sam Parslow chez ma sœur. Elle m'avait dit que c'était un ouvrier de son mari. En me parlant de M. Hall, ma sœur m'a dit une fois: "C'EST UN VIEUX "BADREUX" je ne l'aime pas. Elle ne m'a jamais dit qu'elle aimait Sam Parslow. Mon beau-frère, Léonore Poirier, était allé à la boisson. Il est venu quelquefois travailler à Montréal et pensionnait chez moi. Le samedi et le dimanche, il prenait toujours de la boisson. Une fois, il est arrivé très ivre. Quand il était sous l'influence des liqueurs, il se lamentait et m'exprimait son découragement. Peu de temps avant sa mort, il m'avait dit: "Je suis fatigué de voir que plus je travaille, plus je suis pauvre. Quand j'ai appris sa mort, j'ai cru qu'il s'était suicidé dans un moment de découragement. Quand il travaillait, il gagnait environ \$1.25 ou \$1.50 par jour, et il me payait \$1.50 par semaine de pension."

Je crois qu'il dépensait le reste pour la boisson. C'est mon enfant que Mme Poirier élevait. Elle m'avait demandé de le lui laisser parce que c'était un désennui pour elle. Elle avait bien soin de lui et l'élevait très bien. J'en voyais souvent du linge et des bonbons à mon petit garçon. Dans la semaine qui a précédé la mort de mon beau-frère, j'ai envoyé à Ste-Jérôme un paquet contenant des par-dessus pour Mme Power, et du linge pour l'enfant. La semaine précédente, ma sœur m'avait écrit pour me demander ce linge. J'ai entendu Mme Bouvrette parler de couteau à son mari, mais je n'ai pas compris ce qu'elle lui a dit."

M. A. E. Poirier attire l'attention de la cour sur le fait que certaines personnes se tenaient derrière le banc de l'accusé se permettant de faire certaines remarques à l'adresse de la prisonnière et même de proférer des menaces contre elle. Son honneur le juge Tachereau dit que cet état de choses est intolérable et que durant l'audience, l'auditoire doit rester absolument respectueux et silencieux."

Mme Hébert est ensuite appelée pour identifier la lettre que l'accusé lui a envoyée dans la semaine qui a précédé le crime, et dont il a été question dans le témoignage que Mme Hébert a donné hier.

Dans cette lettre l'accusé disait à sa sœur que son mari travaillait la vie bien

dure, étant obligé de travailler dehors, au froid, à la neige et à la pluie. Les autres témoins de la défense entendus ensuite ont été M. Stanislas Clavel, forgeron, de St-Jérôme, et Mme Matthew Powers dont la presse associée a dû donner la substance des témoignages samedi l'après-midi. Le procès se continue.

LE FRATRICIDE DE RAWDON

La défense a terminé son enquête

LA COURONNE COMMENCE SA CONTRE-PROUVE

Joliette, 29 janv.

La couronne et la défense ont clos leur enquête.

La couronne a cependant droit à une contre-prouve et elle entend en premier faisant entendre 25 témoins.

Le premier témoin en contre-prouve est

M. JAMES MASSON de Rawdon. Il connaît le prisonnier à la barre depuis le mois de juin, alors qu'il était allé chez le père Nulty recruter des volontaires pour la compagnie No 5 du 88ème bataillon. Le père Nulty donna son nom comme volontaire et dit au capitaine Messon que son fils Tom irait probablement au camp. Le témoin fit demander l'accusé dans ce même moment afin de juger s'il était apte pour faire un soldat convenable. Son coup d'œil lui fit juger que Tom ferait un magnifique soldat.

En conséquence, Michael Nulty et son fils Tom se rendirent comme soldats au camp de Laprairie pour suivre les exercices. Tom a rempli ses devoirs de soldat avec une ponctualité et une adresse qui ont surpris le témoin. C'était le meilleur volontaire de ma compagnie, dit-il, en tenant compte, toutefois, que c'était la première fois qu'il allait au camp.

Le camp a duré douze jours et, en sa qualité de capitaine, le témoin a été tout le temps sur la parade, n'ayant pas de sergent pour commander les exercices. Il a vu l'accusé à toutes les évolutions. Les exercices sont très durs, ils durent 5 heures par jour. A une connaissance, Tom n'a souffert d'aucune maladie, du moins il n'a manqué à aucune des manœuvres. Deux ou trois jours après le camp, j'ai revu l'accusé et son père qui sont venus me rapporter leurs habits de soldats et se faire payer. J'ai revu ensuite l'accusé le soir du meurtre chez lui. Il est la première personne à qui j'ai parlé ce soir-là. En arrivant chez le père Nulty, je lui ai offert mes sympathies en lui tendant la main. Je lui ai posé certaines questions à un moment donné, comme, entre autres choses, ce qu'il avait fait la journée du meurtre. L'accusé m'a pas donné de réponse satisfaisante et paraissait éviter mes questions. A un moment donné, comme je le pressais de questions, il m'a dit: "Avez-vous quelques soupçons sur mon compte?" Le témoin lui a dit: "Il faut soupçonner tout le monde de ce temps-là." Le témoin était président des jurés à l'enquête devant le coroner.

THOMAS ROBINSON

Il a connu le prisonnier au camp de Laprairie. Il était sergent de la compagnie No 5. Suivant ce dont il se rappelle, l'accusé faisait un bon soldat. Le témoin l'a même nommé plusieurs fois comme sentinelle.

M. De Salaberry voudrait que les ordres du jour constatant que les soldats ont suivi un bon, toutes les manœuvres de chaque jour, soient produits.

M. le capitaine Masson est ramené dans la boîte et déclare que l'accusé n'a pas été malade, qu'il a suivi régulièrement toutes les exercices. Il se rappelle que le père Nulty a été malade une courte période de temps, qu'il est allé à l'hôpital, mais il pense que Tom n'a pas été malade, qu'il n'a pas manqué de manœuvres chaque fois que les soldats étaient requis de le faire.

Mme Azalie Trempe, déjà entendue, est appelée comme témoin. Elle connaît très bien l'accusé. Elle demeure non loin de la maison du père Nulty. Elle voyait

passer l'accusé tous les jours. Il lui a toujours paru un garçon BIEN "SMART", bien intelligent. Jamais, elle n'a vu faire des actes de folie au prisonnier, et jamais elle n'a entendu dire que l'accusé accomplissait des actes extraordinaires. Jamais elle n'a entendu dire que l'accusé ait été malade.

LE DR. J. A. MAGNAN de Ste Elizabeth, donne son témoignage. Il dit qu'en 1891, en novembre, il a donné au prisonnier, ses soins pour un accident dont il venait d'être victime. C'était une coupure sur la cuisse droite, longue de 4 à 5 pouces. Aucun nerf n'a été froissé par cette coupure. Le prisonnier a guéri très bien.

En transposition, il dit que le nerf sciatique était mis à nu, mais qu'il n'a pas été touché par l'instrument tranchant.

M. JULES GRENIER cultivateur, de Wexford, a vu l'accusé l'après-midi du meurtre, vers les trois heures et demie. Tom lui a demandé s'il pouvait lui prêter de l'ouvrage aux champs.

Le témoin répondit qu'il n'y avait pas de place vacante dans le moment et l'accusé est demeuré une demi-heure chez lui. Tom s'est présenté comme un homme qui veut avoir de l'ouvrage. M. Grenier n'a pas constaté d'où venait l'accusé, ni quelle direction il prit en le quittant.

M. LOUIS BEAUDRY fils, cultivateur, de Saint-Clément de Beauport, est ensuite appelé dans la boîte aux témoins. Il a travaillé avec l'accusé à la "drive", pendant trois semaines et demie, et n'a jamais eu connaissance du détournement cérébral de l'accusé. Tom, aux champs, travaillait comme tous les jeunes gens qui commencent à travailler.

Le témoin demeure dans la même paroisse que la famille Nulty. Il connaissait l'accusé, le rencontrait, allait parfois veiller avec lui, et n'a jamais eu connaissance des actes incohérents de Tom.

Transquestionné, le témoin dit que l'accusé aurait bien pu être guéris sans que lui, en ait eu connaissance. "J'aurais pas dit, vous savez, et quand Tom était malade j'avais pas chez nous qu'il se rétablisse."

M. CAMILLE LAFOND père, cultivateur, de Saint-Clément, dit que l'accusé venait régulièrement chaque semaine faire la cour à sa fille. L'accusé se conduisait d'une manière charmante, il était gai, amusant, bon "joueur" de violon, bon "dancer", etc.

AVIS

Nous désirons appeler l'attention des clubs de racketteurs de Québec sur le fait que nous sommes en position de nettoyer leurs raquettes, turques, canariennes et bois à très bas prix. Nous pouvons retourner les articles dans 15 jours après les avoir reçus. Les habits faits de dames ou messieurs, pardessus, palottes et le reste, peuvent être nettoyés et teints et bien soignés et repassés à l'aiguille, broderie et le reste nettoyés et travaillés avec soin. Les nappes sont nettoyées de toute sorte qu'elles redonnent comme neuves. Lavage de toutes sortes fait de première classe.

A. S. PFEIFFER & CO 4 et 6 rue McMahon. Téléphone 21.

CONTINUATION DE NOTRE VENTE A Reduction

Plusieurs LOTS de marchandises nouvellement reçues UN GRAND LOT d'étoffes pour robes de femme (la Tosca Jacquard) valant 15c la verge, notre prix 5c maintenant. Aussi une foule d'autres marchandises également vendus à GRAND MARCHÉ.

Michaud & Gauvin 183 RUE ST JOSEPH Vis-à-vis l'église St-Roch

"SCOTCH WHISKY" DISTILLERS... (VIEUX DE DOUZE ANS) Liqueur spéciale LE MEILLEUR SUR LE MARCHÉ SHREDDDED WHEAT BISCUITS SARATOGA POTATOE CHIP ANANAS. LAITUE, Etc., Etc.

Noix du Brésil, Chataignes françaises Nouvelle consignment D'EAU DE POLAND (en bouteilles) A. GRENIER 94-96 RUE ST JEAN A l'encoignure de la Rue Saint Stanislas TELEPHONE 241 4 nov Jan

PARFUMERIE!!! Assortiment complet de Parfums des meilleures marques

Pas de camelote allemande ni de fausses marques — AUSSI — Grand choix de Vaporisateurs et d'articles d'Ebène de fabrication française

Pharmacie de "LA CROIX ROUGE" Coin des rues St Jean et Palais HAUTE VILLE

EXPOSITION DE 1900 Si vous voulez économiser et vous assurer le voyage, les frais d'hôtel et d'entrée à l'Exposition Universelle de Paris, en 1900, adressez-vous à

The Franco American Tourist Co. 261 W. 25th str., New-York. Versements mensuels ou en acomptes. A Montréal: T. Desjardins, 20 rue Saint Jacques. A Richmond: J. D. Thompson, P. O. Box 52. Agent à Québec: H. Légaré, Boite Postale 19 St-Roch.

Quelle responsabilité? Celui qui pour une raison ou une autre, néglige de se donner les soins qui lui sont nécessaires pour se débarrasser d'un malade, est responsable de la mort de ce malade. Il est absolument nécessaire à tout malade de faire tout ce qu'il est en son pouvoir pour détruire la maladie, qui est le plus grand danger de la vie.

J. E. P. RACIOT No 45, RUE ST-JOSEPH, Québec, 1898, Québec, 1898.

DR. EUGENE DORVAL, successeur Dents artificielles posées d'après les procédés les plus nouveaux.

.....Demandez le Nouveau Tabac.....

"CASINO" A Fumer et Chiquer En Vente partout a 5c. le Paquet

Vente sans réserve DE Costumes de drap pour Dame

Ayant décidé de fermer ce département, tout le stock sera sacrifié à des prix tels que la marchandise puisse s'écouler rapidement. L'assortiment est composé d'importations de la saison et comprend une bonne quantité de marchandises de choix comme il n'en a jamais été offert sur le marché.

Les prix ont été baissés jusqu'au prix coûtant et même au-dessous W. VINCENT 38 de la Fabrique De l'Australian Meat Co'y Le meilleur de tous



Les bureaux de la Milice des Indes et de l'Angleterra

Pharmacies de gros W. Brunet & Co., Dr. Ed. Morin & Co. Epiciers en gros Naz. Turcotte & Co., N. Roux & Co., Langlois & Parais, Whitehead & Turner T. Leblond, J. B. Béard & Frère, et tous les autres pharmacariens de détail de première classe.

Quelle responsabilité? Celui qui pour une raison ou une autre, néglige de se donner les soins qui lui sont nécessaires pour se débarrasser d'un malade, est responsable de la mort de ce malade. Il est absolument nécessaire à tout malade de faire tout ce qu'il est en son pouvoir pour détruire la maladie, qui est le plus grand danger de la vie.

J. E. P. RACIOT No 45, RUE ST-JOSEPH, Québec, 1898, Québec, 1898.

DR. EUGENE DORVAL, successeur Dents artificielles posées d'après les procédés les plus nouveaux.

COMPAREZ NOS PRIX Un véritable massacre

LUNDI MATIN LE 31 COURANT nous commencerons une grande vente à réduction, elle vous est annoncée sans bruit, mais nous aimons à informer nos pratiques et le public en général que pour les 30 jours nous tenons toujours le devant. Voyez la liste de nos prix et faites en la comparaison.

Cotonnade, coton jaune 25c. Coton jaune valeur extra 40. Coton à l'ail et valant 10c pour 7c. Coton carreaux valant 8c pour 6c. Shirts et 1 verge de large 5c. Flanelles très belles sans noeuds 35c. Flanelles très larges et bonnes 5c. Toile valant 12c pour 7c. Toile à rouleau de 8c pour 5c. Couvertures en flanelle blanche, grise 30c pour 1 moitié du prix.

Broderie! Broderie! Nous en avons depuis 2 verges pour 1 cent et nous offrons toutes les largeurs également les 1/2 mètres de commerce.

Aux Quatre Saisons 205 RUE ST JOSEPH

Cadeaux! Cadeaux! AMUSANTS! PREBIEN! JOLI

Nouveautés en argent sterling Porte-monnaies, Bourses et Articles en cuir Boîtes à toilette et Assortiment en Cellulose Statuettes, Boîtes à poudre, Bonbonnières et Vaporisateurs Verres de Bohème et Bisc. Coutellerie de table et de fantaisie Butler Jeux de salon en grande variété Articles de Sport, Patins, Raquettes Hockey, Traineaux, etc., etc.

V. & B. Sporting Goods Store 51-Rue de la Fabrique-51 TELEPHONE 190 - - - P. O. BOITE 1050

Almanach Hachette POUR 1898

Petite encyclopédie populaire de la vie pratique. Edition simple; broché 502 pages, 10 cartes et plans et 1452 figures, prix 50c franco... par poste 55c. Anuel calendrier à offrir, des Enfants de Marie, prix 25c franco par... poste 27c.

PRUNEAU & KIROUAC 46, rue de la Fabrique 116, rue St-Joseph

Province de Québec Municipalité du comté de Bonaventure AVIS PUBLIC

Est par le présent donné par L. P. Lebel, secrétaire-trésorier de cette municipalité que le terrain ci-dessous mentionné sera vendu à l'enchère publique à l'Hotel de Ville de New Carlisle, mercredi le 2ème jour du mois de mars prochain, 1898, à 10 heures du matin, à défaut de paiement des taxes scolaires de dix Commissaires d'école du Township de New Richmond, savoir:

Une portion de terre appartenant à Richard Doolittle, assés de la Province, situé dans le deuxième rang du Township de New Richmond, borné à l'est par William Mc Gill, à l'ouest par James Mont gomery, au sud par le premier rang et au nord par un chemin public, contenant trente acres en superficie plus ou moins circonstances et dépendances. Montant du \$41.40.

Donné à New Carlisle ce huitième jour de janvier 1898. L. P. LEBEL, Sec. Trésorier.

Feuilleton du SOLEIL

PERE et FILS

SOUS DES DRAPEAUX ENNEMIS

—Ce n'est pas vrai. Les conditions étaient très honorables. L'Empereur s'excitait en parlant, parlait plus haut et plus ferme.

—Nous allons donc continuer à combattre. Mais, cette fois, ce ne sera plus pour la conquête, ce sera pour la défense des frontières, pour la délivrance de la patrie, pour l'intégrité du territoire. La France m'aime, elle entendra ma voix et me comprendra. Elle fera les sacrifices que je viens lui demander.

Cambacérès s'était approché de lui et profitant d'un silence: —La France, sire, affaiblie, sera toujours heureuse de trouver son amour à Votre

—Nous reparlerons de ces choses demain, monsieur l'archevêque. Vous réunirez, à dix heures, mes ministres. Je ne vous retiens pas, messieurs. Quant à vous, monsieur le ministre de la police, j'ai hâte de m'entretenir avec vous; revenez dans la soirée. J'aurai plus mon bain, je serai rassé et en état d'entendre vos rapports.

Il salua de la main et quitta le salon pour gagner ses appartements où l'impératrice seule entra avec lui. Un murmure de voix succéda à sa sortie. On commentait ses paroles. On discutait sur l'état de fatigue qu'il n'avait pu dissimuler. On se demandait de quels nouveaux sacrifices à exiger de la France il avait entendu parler et s'il trouverait encore des soldats, quand les levés depuis quinze mois dépassaient déjà le chiffre formidable de douze cent mille hommes.

Tout en échangeant ces propos, les témoins de son retour par à peu disparaissaient. A la faveur du tumulte causé par leur sortie, Stéphanie de Mareuil s'était avancée vers Gonzague.

—Que je suis heureux de vous revoir vivant, sans blessures! murmura-t-elle à son oreille. J'ai si souvent tremblé pour vous depuis six mois! Je vous voyais atteint de nouveau,

comme en Russie, séparé de moi, tué peut-être. —Dieu m'a protégé! répondit Gonzague.

Il alla s'éloigner. Stéphanie le retint pour lui faire part de la commission du duc de Rovigo. Comme elle achevait sa communication, elle vit celui-ci qui se préparait à partir. Elle le désigna à Gonzague, en disant: —Interrogez le sur-le-champ. Gonzague se hâta de rejoindre le ministre de la police.

—Votre Excellence désire me parler, mon général? fit-il en l'abordant. —Rovigo se retourna les mains tendues, cordial, affable. —Ah! colonel, enchanté de vous voir. Oui, j'avais prié M de Mareuil de vous envoyer chez moi, dès votre arrivée. Puisque vous voilà, je vous éviterai la peine d'y venir. Nous pouvons causer ici tout aussi tranquillement que dans mon cabinet.

Il entra dans un coin du salon Gonzague qui se demandait très intrigué ce que pouvait lui vouloir le ministre de la police avec lequel, jusqu'à ce jour, il n'avait eu que les relations officielles auxquelles étaient tenus vis-à-vis d'un dignitaire de la couronne les officiers d'ordonnance de l'Empereur.

Quand ils furent assis à l'écart, Rovigo reprit: —Je dois vous confier d'abord que les départements de l'Ouest me donnent de vives inquiétudes. En Bretagne, en Vendée, dans l'Anjou, règne le plus mauvais esprit, et se révèle une agitation royaliste. L'origine de ce fâcheux état de choses remonte aux premiers jours de l'année, au moment où ont été révélés dans toute leur étendue les désastres de l'armée française en Russie. Sans doute, les rebelles ont conclu de ces désastres que les jours de Napoléon étaient comptés et qu'en attendant sa chute, ils pouvaient le braver impunément, car plusieurs de leurs chefs dont le nom depuis longtemps était oublié se sont montrés sur le théâtre des anciennes insurrections. On a pu constater qu'ils cherchaient à amener contre l'Empereur les habitants de ces provinces.

Gonzague écoutait avec stupéfaction les confidences du ministre de la police. —Où veut-il en venir? pensait-il. Par quel trait ai-je mérité qu'il m'a choisisse pour m'ouvrir son cœur?

Sa curiosité surexcitée n'allait pas tarder à être satisfaite. —En tout cas, rien, mon cher colonel, n'était pour me surpren-

dre, reprit Rovigo. Nous avons désarmé les chouans en 1800. Mais nous avons en le tort de ne pas les exterminer jusqu'au dernier, et jamais ils n'ont renoncé à leurs criminelles espérances. Elles devaient donc renaitre et se traduire en actes de rébellion au premier écho que subirait l'Empereur. C'est ce qui est arrivé et va nécessairement arriver de surveillance et de sévérité. Mais ce qui m'a étonné, ce qui m'afflige, c'est d'avoir appris que, parmi ces insurgés qui osent braver les lois de l'Empire, figurait le marquis de Trégomeur, votre père.

Gonzague tombait de son haut. —On vous a trompé, mon général, s'écria-t-il. Mon père est aux Etats-Unis. —Je le croyais, colonel, comme sans doute vous l'avez cru vous-même; mais nous avons été sa dupe, vous et moi. Il est entré en France à notre insu. Les rapports du commissaire général de police de Rennes ont été faibles. Le marquis de Trégomeur a été vu dans les environs de cette ville. Il y était et eura, voici huit jours, les suis sûr.

Gonzague n'osait plus protester. Il ne savait plus maintenant qu'a justifier son père, son fils, aide de camp de Sa Majesté, est un glorieux soldat, un brillant officier qu'elle honore de son affection et de ses

qu'à expliquer sa présence en Bretagne. —A supposer que votre police ait dit vrai, et que mon père soit revenu sur le continent, observa-t-il, il ne s'enfuit pas nécessairement qu'il ait voulu conspirer. Je vous rappellerai même, mon général, que, depuis 1812, il avait le droit d'y revenir, l'Empereur l'ayant autorisé à cette époque à rentrer en France.

—Mais ne m'avez-vous pas fait connaître qu'il avait résolu de ne pas profiter de cette mesure de clémence? D'ailleurs, s'il n'était pas animé de mauvais desseins, pourquoi aurait-il pris un nom qui n'est pas le sien? Pourquoi se cachait-il?

—Il a pris un nom qui n'est pas le sien! fit Gonzague avec inquiétude! Il se cache!

—La police de Rennes l'affirme et son affirmation me met en un cruel embarras, répondit le duc de Rovigo. Si je n'écoutais que mon intérêt et mon devoir, je devrais rendre compte à l'Empereur de cette affaire, prendre ses ordres et les exécuter. Mais, d'autre part, je ne saurais oublier que si le marquis de Trégomeur, est un rebelle, son fils, aide de camp de Sa Majesté, est un glorieux soldat, un brillant officier qu'elle honore de son affection et de ses

bontés. Et c'est pour cela qu'avant de s'écrier contre votre père et de le signaler à l'Empereur, j'ai voulu tenter de lui faire parvenir un avertissement et de l'éclairer sur l'étendue des périls auxquels il s'expose. Si la police met la main sur lui, il est perdu; il faut qu'il le sache. Colonel, voulez-vous vous charger de le lui faire savoir? Cette fois, c'était net et clair. Gonzague mesura la grandeur du service que le ministre lui rendait. Cédant à l'impétueux entraînement de la gratitude qu'excitait en lui un procédé si délicat et si généreux, il lui saisit les mains en murmurant: —Oh! général, que de reconnaissance! Comment vous la prouverai-je?

Rovigo se levait comme pour se dérober à ces effusions. —Ne me remerciez pas, colonel, reprit-il. Ce que je fais, ce n'est pas seulement l'amitié que je vous porte qui me le suggère, c'est aussi mon propre intérêt.

(A suivre)

Le Liniment Minard fait disparaître les pellicules, les saletés qui s'attachent au cuir chevelu.

EDITION DU SOIR

6 HEURES LUNDI, 31 JANVIER 1898

LES MOUVEMENTS DU LIEU-TENANT-GOUVERNEUR

L'hon. M. Jetté arrivera demain après-midi par le convoi du Pacifique à 2 h. 15, mais qui sera probablement quelque peu en retard.

Echos de la Capitale

LA LOI DE FAILLITE

On se penche sur les banquiers Ce qu'en pensent les banquiers (Du correspondant du Soleil)

Ottawa, 31.

Une députation de l'Association des banquiers du Canada est en ce moment en conférence avec le ministre des finances pour lui exposer ses vues au sujet de la loi de banqueroute dont il est question pour la prochaine session.

Les banquiers diffèrent d'opinion sur plusieurs points avec les vues exprimées la semaine dernière par les marchands de Montréal et les Chambres de Commerce de cette ville et d'Ottawa.

Le Soleil sera publié à six pages demain.

Grâce à la construction du nouveau chemin de fer, le trajet de Vancouver à Dawson City pourra se faire en sept jours. Il y aura d'abord une course de 600 milles en steamer, ce qui pourra être fait en deux jours.

Puis, une étape d'un jour et demi en bateau sur la rivière Stikine jusqu'à Glenora. De là, 150 milles en chemin de fer pour se rendre à Tonsin Lake, et le reste du voyage sera occupé à traverser le lac et la rivière Yukon jusqu'à Dawson City.

La compagnie du Pacifique a acheté de gros steamers pour faire le voyage de mer, 600 milles. Un steamer partira de chaque point chaque jour. On est à terminer la construction de bateaux rapides pour les rivières.

Avant de passer ainsi à travers l'intérieur, il fallait faire le tour en steamer, ce qui demandait 4,700 milles.

On nous a vu de bonne heure une carte afin de mieux faire comprendre à nos lecteurs cette contrée dont tout le monde semble affaibli à l'heure qu'il est.

Revue pédagogique

Nous venons de recevoir la dernière livraison de l'Enseignement Primaire. Voilà une superbe revue qui fera son chemin. Elle constitue un puissant engin scolaire que nous aimerions à voir entre les mains de tous ceux qui enseignent. Ce serait, suivant nous, le meilleur moyen de relever promptement le niveau professionnel de notre corps enseignant.

Le froid dans la Gaspésie

43 degrés au-dessous de zéro (Service de la Presse Associée)

Caoussiquet, 31.

Le thermomètre a marqué 43 degrés au-dessous de zéro, la nuit dernière. C'est le plus froid qu'on nous ait eu ici encore.

60ème anniversaire de prétrise

Du Pape Léon XIII

(Service de la Presse Associée)

Rome, 31.

Le Pape célébrera le 13 février prochain le 60ème anniversaire de sa première messe.

SUICIDE D'UNE FEMME

(Spécial au Soleil)

Assiniboia Est, T. N. O.

Une femme âgée, âgée de soixante ans, habitant la paroisse d'Alma, Ass. Est, T. N. O., s'est suicidée, vers six heures de l'après-midi, mardi, le 18 janvier courant, en avalant trente grains de strychnine qu'elle avait versés dans une demi-tasse de café.

Elle a expiré une couple d'heures après, dans d'atroces souffrances, ayant toujours conservé sa bonne connaissance. Elle a pu avec courage les contre-poisons qui lui étaient présentés, en s'injunctant elle allait en revenir, et regrettant beaucoup ce moment d'illusion mentale qu'elle s'était emparée d'elle. Elle a déclaré à deux témoins, étrangers de sa famille, qu'elle était seule coupable. Son repentir, joint à sa bonne conduite antérieure et à la respectabilité de sa famille, lui ont valu d'être enterrée par un grand nombre d'amis de diverses nationalités et inhumée dans le cimetière de la paroisse.

NAUFRAGE D'UN STEAMER

En route pour l'Alaska

(Service de la Presse Associée)

Victoria, C. A., 31 janv.

Le steamer Cocoon, qui est parti pour l'Alaska, a touché le roc à Skeena River et a sombré.

L'équipage et les passagers, au nombre de 235, ont pu être sauvés. Le capitaine a péri.

Le Liniment Minard guérit les brûlures, etc.

Ouverture de la Législature de Terre-Neuve

(Service de la Presse Associée)

St-Jean, Terre-Neuve, 31.

La législature coloniale a été ouverte vendredi par le lieutenant-gouverneur sir Herbert Murray.

Le programme du gouvernement est: Révision du tarif, réforme du service civil, encouragement de l'industrie domestique, imposition de taxes, nomination d'un auditeur général, consolidation des systèmes de votes fermés, etc.

La principale chose que mentionne le discours du trône, est que le gouvernement se propose de demander au gouvernement impérial d'envoyer une commission royale visiter la colonie pour s'enquérir de l'état des affaires et avoir jusqu'à fin des industries du peuple ont été affectés par le traité français sur la côte ouest de l'île.

UN HERITAGE DE \$400,000

(Service de la Presse Associée)

Buffalo, N. Y., 31 janv.

Mme Calista Maria Ta bot est morte à l'hôtel Windsor, New York, laissant un héritage de \$400,000.

Un canadien arrêté aux Etats-Unis

POUR INCESTE

(Service de la Presse Associée)

Détroit, Mich., 31.

Arthur Boscoe Dick, 35 ans, a été arrêté pour crime d'inceste. Sa fille, âgée de 12 ans, est la victime. Elle a dénoncé son père.

Dick vient de Toronto, Canada, où sa mère brûla lors de l'incendie de sa maison. Dick fut accusé d'avoir mis le feu, subit son procès et fut acquitté. Il s'en alla à Detroit.

Le lieutenant-colonel Roy du 9ème bataillon

Le lieutenant-colonel Thos. A. E. Roy, du 9ème bataillon des volontaires de Québec, a résolu de prendre sa retraite, bien méritée.

Il fut partie de ce régiment depuis 1864. En 1865, lors de l'invasion des Français, il fut envoyé à la frontière, avec une compagnie de corps et fit le service actif pendant six mois à Niagara.

En 1885, il fit aussi la campagne du Nord-Ouest, et succéda à la tête du bataillon à feu le lieutenant Gaillarde Amyot. Les officiers du 9ème bataillon se sont réunis, sur l'invitation du lieutenant-colonel Evanturel, à sa résidence, dimanche soir, et ont élu le lieutenant-colonel honoraire du 9ème bataillon dont il faisait partie depuis 1864. Nous espérons que le ministre de la milice se rendra aux vœux de ces officiers.

Le colonel a royalement fait les honneurs de sa maison.

LE PONT DE GLACE

Le chemin qui a tracé sur le pont de glace est maintenant battu et les voitures traversent facilement.

On aimera peut-être à connaître la longueur du pont de glace entre les deux rives. Elle est de 1 mille moins quelques arpents.

Il y a une distance d'un mille juste du cap à Québec au pied du cap à Lévis.

Au Palais

A partir de demain, on pourra inscrire des causes de la Cour Supérieure pour enquêtes et auditions au mérite tous les jours, à l'exception de l'occasion de sa retraite du régiment. Il est de plus décidé de se prévaloir de l'article 404, oct. 1887, et de demander aux autorités qu'en plaçant le lieutenant-colonel honoraire du 9ème bataillon dont il faisait partie depuis 1864. Nous espérons que le ministre de la milice se rendra aux vœux de ces officiers.

La cause de contestation de l'élection des Ducs de la Madolite, a été plaidée samedi en cour de révision et prise en délibéré.

M. Nap Gosselin a pris un bref de "mandamus" contre la corporation municipale de St Pierre, Ile d'Orléans, afin qu'elle le reconnaisse comme conseiller.

La cause de contestation de l'élection des Ducs de la Madolite, a été plaidée samedi en cour de révision et prise en délibéré.

ELECTION MUNICIPALE

Hier, une cinquantaine d'électeurs du quartier St-Sauveur se sont rendus chez l'échevin Savard, le suppléant de bien vouloir les représenter au Conseil de ville pour un conseil de reconnaissance comme conseiller.

M. Savard a refusé, disant que ses affaires multiples le forçait à se retirer.

M. E. B. Dailaire, le populaire restaurateur de la Basse Ville, nous prie d'annoncer qu'il a le regret de ne pouvoir accéder aux pressantes sollicitations des électeurs de ce quartier qui désirent l'élection comme candidat aux prochaines élections municipales.

M. Dailaire nous charge en même temps d'offrir ses plus chaleureux remerciements à ses amis.

Nous regrettons la décision à laquelle est venu M. Dailaire, car il aurait fait un excellent député.

Malles européennes

Les malles européennes seront closes au bureau de poste de cette ville comme suit cette semaine:

Mardi, 8 h. m, str Germanie, ligne White Star.

Mardi, 8 h. m, str New York, ligne Américaine.

Mardi, 11 h. 15 a m, str New York, ligne Impériale, ligne Américaine.

Mardi, 1 p. m, str Lake Huron, ligne Beaver.

Vendredi, 8 a. m, str La Bretagne, ligne Général Transatlantique.

Vendredi, 11 h. 15 a m, str Aurania, ligne Vendredy, ligne Canard.

UN CHEVAL FRAPPE PAR UN TRAMWAY

Un accident est arrivé hier après-midi, dans les rues St-François et St-Louis. Un char électrique a frappé un cheval qui passait. Le timon de la voiture a été brisé et est entré de queue à cinq ponces dans le portait de l'animal.

La question des pilotes

LA COMMISSION SIEGE A QUEBEC

Les pilotes entendus

La commission nommée pour s'enquérir des difficultés survenues entre la corporation des pilotes et la commission du havre et qui avait été ajournée à Montréal, il y a quelques jours, a continué à siéger, ce matin, à Québec, dans les salles de la Commission du Havre.

La Commission est composée de M. le juge Lavergne, président, le major F. Gourdeau, député ministre de la Marine et des Pêcheries, et les capitaines Wakeham, M. D.

Les hon. MM. Ch. Langelier et Jules Tessier représentent les pilotes.

M. J. R. Allan comparait pour la Commission du Havre de Montréal, et M. McNeill pour les pilotes et les compagnies d'assurance.

Les pilotes présents sont MM. Auger, président, Wibold Gauthier, Prudent Baudet, Tancrède Bouillé, Jean Naud et Barthélemy en l'un.

M. Tancrède Bouillé, âgé de 44 ans, de Deschambault, est le premier témoin entendu. Il est pilote depuis 1881. Il a déjà fait rapport sur la mauvaise condition du chenal. Il est d'opinion que les pilotes sont trop nombreux et qu'il devrait y avoir des règlements pour la régulation des pilotes.

Il a été lu par le maître du Havre de Montréal à placer un grand avaris dans un endroit où il n'y avait pas assez d'eau, à la Pointe au Mont. Il fait à ce sujet un rapport qui n'a pas été lu, mais le maître du Havre a insisté. C'était en 1883 ou 1884. Rendu près du quel il n'a pas voulu aller plus loin, et il a alors dit qu'il avait peur. Il a continué de s'enquérir de ce qu'il y a eu de dommages pour plusieurs milliers de piastres. Le résultat a été pour lui qu'il a perdu ce voyage et qu'il a eu des difficultés à se faire payer.

Il a rappelé qu'il est arrivé un accident au steamer Monte Velez et c'est de ce que les pilotes du gouvernement ont été casés dans le lac St-Pierre. C'était en plein jour et il faisait beau.

Il a été surpris de voir que dans le rapport qu'il a lu, il n'a pas mentionné qu'il avait de la brume, car il l'a fait rapport qu'il faisait beau alors. S'il est dit qu'il avait de la brume c'est qu'on a ajouté cela dans le rapport, et cela est injuste.

M. J. R. Allan transquestionne le témoin. Il a vu à d'autres vaisseaux, mais beaucoup plus petits que par la force d'aller mouiller le steamer à l'endroit nommé plus haut. Ce n'est arrivé aux nous d'ici ou de septembre.

Par M. Meredith:—Pour les steamers d'aujourd'hui, le profondeur du chenal devant être d'au moins 30 pieds et le largeur 600, et 700 dans les courbes. Il a déjà fait rapport qu'il y avait trop de bouées à St-Augustin et à Cap Saint-Jacques. Elles étaient dangereuses, étant dans le chenal. Il serait grandement surpris si on lui disait qu'il y a encore plus de bouées et à cet endroit, au sud de ces bouées.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Il devrait y avoir des bouées dans le Richelieu, au moins deux dans le mauvais passage, car quand il fait beau on peut s'en passer. Quant à ce qui est de la distance entre les bouées, il n'est pas au point de vue de la distance.

Accident dans une manufacture

Une jeune fille se fait arracher la chavelure

Un triste accident, qui aurait pu avoir de graves conséquences funestes, est arrivé vendredi dans une manufacture de cette ville.

Une jeune fille était à son ouvrage, lorsque tout à coup, en se baissant, elle se fit prendre la chavelure entre deux gros rouleaux à dents.

Un cri d'effroi s'échappa de la bouche des personnes témoins de l'accident. Une autre jeune fille, qui travaillait à quelques pas de là, ne perdit pas sa présence d'esprit et se précipita vers la jeune fille, et la ramena promptement à la surface.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

La partie de la chavelure engagée dans l'engrenage s'arracha du cuir chevelu, au moment où on arrachait les machines.

La blessée a été transportée chez elle à St-Sauveur souffrant beaucoup de sa blessure, mais elle n'est pas en danger.

Manufacture de gants Belle-rive

A VENDRE

M. Bellevue ayant l'intention de se retirer d'affaires et d'aller vivre tranquille à la campagne, désirerait voir continuer l'exploitation de sa manufacture sur le même pied qu'aujourd'hui, et l'offre en vente.

M. Bellevue s'engage de plus à initier parfaitement l'acheteur avec ce genre d'affaires qu'il pratique avec succès depuis 15 ans.

Si l'acheteur le désire, M. Bellevue conservera un intérêt dans la manufacture. S. J. J.

Le député McMullen disait l'autre jour que la saison durait cinq mois.

Les souscripteurs spéciaux au "Soleil" se trouveront ainsi à avoir un journal quotidien pendant près d'une moitié d'année pour la bagatelle de 50 cts et l'édition hebdomadaire pour 20 cts.

La succession Withall

Voici une liste complète des dons de charité faits par feu W. J. Withall: Protestant Home de Québec, \$500; Young Men's Christian Association de Québec, \$1,000; the Finlay Asylum de Québec, \$500; the Jeffrey Hale Hospital de Québec, \$1,000; Montreal General Hospital, \$1,000; Boy's Home, \$1,000; House of Industry and Refuge, \$1,000; et \$1,000 pour the Home à League Point; Institut Mackay, \$1,000; Young Men's Christian Association de Montréal, \$500; l'Asile Verdun, \$2,000; the Wesleyan Theological College, \$2,000; église Méthodiste, Québec, \$2,000.

IL N'Y EN A QU'UN

Pour guérir une bronchite grave, il n'y a qu'une seule méthode, c'est le BAUME RHU-MAN, essayé par W. Brunet & Cie, agents à Québec. En vente partout. 12-31 1er

Trouvé mort

M. Charles Routhier, âgé de 70 ans, a été trouvé mort dans son lit hier matin. Le Dr Joliveau a été mandé, mais déjà la vie était éteinte.

Le défunt résidait rue Massoué, St-Sauveur, et était boulanger à l'emploi de M. T. Hethington.